9me ANNÉE N° 456 PARAIT LE SAMEDI 21 Octobre 1893.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre Francs par An

ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12

Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES

Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30

Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

UNE JOURNÉE HISTORIQUE

Paris, 19 Octobre.

La journée d'hier mérite ce nom de "journée historique". Elle a été, en effet, marquée par des événements considérables.

Dans le monde artistique, c'est l'entrée en agonie du célèbre musicien Gounod, qui doit avoir succombé à l'heure où j'écris.

Dans le monde politique, c'est l'arrivée des marins Russes à Paris et la mort du maréchal de Mac-Mahon.

Il n'y a rien à dire qu'on n'entende déjà sur le premier de ces évènements. L'enthousiasme a été immense, mais il est resté, dans son expression, conforme au vœu que les gens sages avaient fait. Personne ne peut rien trouver à redire a la façon dont nous avons accueilli des amis.

Il va sans dire que quelques douzaines de voyous ont profité de l'occasion pour faire un peu de désordre, ennuyer les cochers et les gens qui allaient en voiture, se livrer en un mot à leurs facéties familières.

Cette racaille est incorrigible. J'espère que le préfet de police saura pourtant en venir à bout, car si ces petits incidents de la rue n'ont aucune importance, ils n'en sont pas moins désagréables pour ceux qui y sont exposés.

Une chose a fait plaisir — si le mot n'est pas déplacé — à propos de la mort du maréchal Mac-Mahon.

C'est l'unanimité ou la quasi-unanimité des journaux républicains, de ceux même qui avaient combattu le plus vivement les 16 et 24 mai, à rendre hommage au caractère du maréchal.

Deux fois il avait été vaincu : comme soldat, à Reischoffen et à Sedan : comme politique, aux élections qui suivirent la dissolution de la Chambre.

Cependant, il était resté sinon populaire, du moins respecté.

L'apaisement politique est beaucoup plus facile qu'on ne le pense, entre gens qui sont vraiment patriotes et pensent au bonheur de leur pays et non à leurs intérêts personnels.

L'opinion publique a très bien su faire la différence entre le maréchal de Mac Mahon et son entourage. Elle lui sait gré d'avoir su, dans les occasions décisives, résister aux mauvais conseils de celui-ci.

HENRI FOUQUIER.

L'AMIRAL AVELLAN

L'ovation enthousiaste dont est l'objet, en ce moment-ci, l'amiral commandant l'escadre Russe, donne de l'actualité à un beau trait de la jeunesse de cet amiral, trait qui remonte à l'époque où, à peine sorti de l'école des cadets de la marine, il croisait dans la mer Baltique en qualité de garde-marin :

Le navire sur lequel il se trouvait comptait au nombre des hommes d'équipage un ancien capitaine de frégate, dégradé pour outrages à un supérieur. Le jeune officier considéra comme un pieux devoir d'atténuer son infortune en lui montran tous les égards compatibles avec les exigences du service. Ayant démêlé chez lui de grandes qualités d'intelligence et de cœur, il résolut de s'employer par tous les moyens à renouer une carrière si malheureusement brisée. La grâce ne pouvant être accordée au puni que pour un acte d'héroïsme, Avellan eut une inspiration de génie : « A la prochaine tempête, dit-il à l'ancien capitaine, je me laisserai tomber à la mer, de manière qu'on croie à un accident, tu te jetteras à l'eau, tu me sauveras et l'épaulette te sera rendue. » Il fut ainsi fait. A quelques temps de là, par une forte bourrasque, le cri : Un homme à la mer ! » retentit à bord. Avellan avait disparu. L'ex-capitaine se jetta à l'eau ; mais il nageait mal, et ce fut à Avellan que le pseudo sauveteur dut d'être hissé à bord. Le commandant fit son rapport au tsar, et le capitaine, gracié, fut réintégré dans son grade.

Il est amiral aujourd'hui. Fêtant dernièrement le cinquantième anniversaire de son entrée au service, il avait réuni à sa table sa famille et ses amis, parmi lesquels Avellan. Au dessert, il se leva et prononça d'une voix émue les paroles suivantes :

Je bois à la santé de ma fidèle compagne, dont le dévouement n'a jamais faibli dans quelque situation que je me sois trouvé au cours de mon existence et qui a entouré des mêmes soins, enveloppé du même amour le dégradé et l'officier.

Je bois, ensuite, à la santé de celui qui m'a rendu le plus grand service qu'un homme puisse rendre à un autre homme, à celui qui m'a rouvert le chemin de l'honneur, à celui dont la modestie égale à ce point la grandeur d'âme qu'il ne veut pas que je le nomme Je pousse de tout cœur un hourra pour lui !

Tous les assistants, devinant à qui s'adressaient ces paroles, se tournèrent vers l'amiral Avellan qui avait peine à cacher son émotion.

Gazette Anecdotique.

La Mort du Maréchal de Mac-Mahon

Ce que disent les journaux

Les journaux consacrent tous de longs articles au maréchal de Mac-Mahon. Voici quelques extraits :

Du *XIXe Siècle*. — Ce fut un brave soldat et un honnête homme, la postérité respectera sa mémoire, et ses comtemporains saluent son cercueil.

Du *Siècle*. — La France ne se souviendra aujourd'hui que de la gloire et du courage du soldat d'Afrique, de Crimée et d'Italie.

De l'*Autorité*. — Le maréchal de Mac-Mahon fut un brave soldat, un bon général et un honnête homme, c'est assez pour qu'on oublie surtout devant un lit de mort, les défaillances du politicien.

Du *Gaulois*. — En face de ce cercueil d'un de ses plus glorieux enfants, la France trouvera au milieu de ses effusions russes, les larmes que mérite la mémoire de celui qui fut, non seulement un brave soldat, mais aussi un brave homme.

Du *Radical*. — Nous voulons oublier les heures sombres de l'Ordre-Moral et du Septennat au moment où la mort vient de frapper celui qui fut son chef et qui ne voulut cependant pas être l'aveugle instrument de ses rancunes et de ses haines.

Du *Figaro*. — Le maréchal de Mac-Mahon ne fut peut-être pas un grand général, ni surtout un grand politique, mais il fut le serviteur passionné exclusif de la France.

La Mort de Gounod

L'illustre musicien de *Faust*, François-Charles Gounod, a succombé après une longue agonie ; sa femme, ses enfants, son gendre et ses neveux assistaient à ces derniers moments ; il n'avait pas repris connaissance depuis les premières atteintes du mal.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie. M. Roujon, directeur des Beaux-Arts est venu, au nom du ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, porter à Mme Gounod et aux enfants du maître, l'expression des sentiments de sympathie du gouvernement. MM. Alexandre Dumas, Ernest Reyer, Saint-Saëns, étaient venus au chevet du maître. MM. Ambroise Thomas et Mme Emile Augier avaient envoyé des lettres émues ; la reine d'Espagne, la reine des Belges, la princesse Mathilde, avaient adressé des télégrammes affectueux à Mme Gounod.

Le ministre de l'instruction publique a reçu une dépêche de M. Jean Gounod, lui annonçant, au nom de sa famille, la mort de son père. M. Poincaré, ministre de l'instruction publique, a aussitôt adressé à Mme Gounod, la dépêche suivante : « J'apprends avec un profond regret le malheur qui vous frappe, cette perte si cruelle pour vous et les vôtres ne l'est pas moins pour l'art français, dont l'illustre compositeur restera une des plus pures gloires. Veuillez, madame, agréer l'hommage respectueux de mes sincères condoléances. — E. POINCARÉ. »

L'AFFAIRE DU RÉVOLVER

Au Palais. — Audiences des 18 et 19 Octobre.

Il n'a pas fallu moins de trois audiences pour débrouiller cette affaire qui a vivement passionné la population de l'arrondissement de Sisteron.

Mercredi soir, bien avant l'ouverture de l'audience la salle était envahie par la foule avide, de ne pas perdre un mot de ce procès sensationnel, pareille affluence ne s'était plus vue

© VILLE DE SISTERON

depuis l'affaire du kiosque. Monsieur le Président ayant gracieusement réservé une place à la presse, les reporters locaux étaient á leur poste.

Au ban de la défense, Maître Hubard, député de Seine et Oise, avocat, et Maître Gassier assistaient M. Mac-Adaras qui était á leur coté.

Les intérêts du plaignant M. Massot étaient défendus par Maître Lombard du bareau de Grenoble et Me Pol Borel.

Avant l'appel des témoins, Me Hubard dépose des conclusions tendant a faire déclarer l'incompétence du tribunal. Me Lombard dépose des conclusions contraires et le tribunal, sur celles du ministère public, retient l'affaire et passe aux débats.

On procède à l'appel des témoins, la kyrielle en est longue. Près de 60 assignations ayant été lancées, les deux premières audiences se passent à entendre leurs dépositions, et celle de l'inculpé Mac-Adaras. Celui-ci jure ses grands dieux que le cristal n'est pas plus pur que le fond de son cœur et qu'il n'a jamais songé à révolvériser qui que ce soit. Midi sonne la remise de l'audience et renvoyée á deux heures.

Tout le monde est exact, la salle est comble de nouveau, ainsi que l'enceinte réservée aux témoins. La chaleur est accablante, mais personne ne songe á s'en plaindre, tant l'attention est tenue en suspend par l'éloquente plaidoirie de Me Lombard à qui le président vient de donner la parole. Eloquent, imagé et incisif, Me Lombard possède un merveilleux talent oratoire. Son argumentation est serrée, sa logique inéluctable, s'appuyant sur les résultats de l'enquête, il demande la condamnation de l'inculpé pour menaces et voies de fait et port d'armes prohibées.

Me Hubard lui donne la réplique, s'échauffe progressivement et en arrive aux allures d'un vrai tribun, sa plaidoierie est d'un bout à l'autre un long jet d'éloquence qui suspend pendont plus d'une heure l'attention de la foule accourue pour l'entendre. C'était plaisir d'entendre ces deux joueurs de la parole. Après une derniere riposte de Me Lombard, M. le procureur de la république prend la parole et dans un court, mais très clair requisitoire, conclut à la condamnation de Mac-Adaras.

Les débats sont terminés. Ils ont été dirigés avec habileté par M. le président Chabrouillac.

Il est 5 heures et demie du soir, le tribunal après s'être consulté un moment, renvoi le prononcé du jugement au 15 novembre prochain.

CHRONIQUE LOCALE

SISTERON

Pour la Russie. — La population Sisteronnaise a tenu à apporter son contingent aux manifestations sympathiques dont nos alliés ont été l'objet, de toute part. Après la municipalité qui a voté un crédit pour la réception à Toulon des marins Russes, l'initiative privée — en tête de laquelle on est toujours sûr de rencontrer les *Touristes des Alpes* -- a organisé une petite fête qui a eu un plein succès. Le concert donné, place de la Mairie avait attiré de nombreux auditeurs. Lorsque les musiciens ont joué *l'Hymne Russe* et la *Marseillaise*, des applaudissements enthousiastes ont éclaté de toutes parts. Le soir un banquet de 80 couverts avait lieu aux *Trois Rois*. On a bu à l'alliance Franco-Russe et à la paix européenne dont cette alliance est la garantie. Puis un bal brillant où figurait toute la jeunesse sisteronnaise, a joyeusement terminé, à l'Alcazar, cette fête qui n'avait d'autre but que de symboliser le parfait accord des deux plus grandes nations.

Société de Tir. — Voici les principaux résultats de la séance de Tir de dimanche dernier. Maximum 12 points.

Ont obtenu : MM. Clergues Albert, 12 points ; Nicolas Auguste, 11 ; Rolland Léopold, 8 ; Clergues Fabien, 8 ; Chaspoul Elie, 7.

Notre collège a eu cette année de brillants succès au championnat des Lycées et Collèges de France.

M. Clergues Albert a obtenu avec 47 points, une médaille du ministre de l'Instruction publique et des Beaux arts.

M. Paux Frédéric a obtenu avec 46 points, une médaille de l'Union des Sociétés de Tir de France.

M. Peignon, président de la société de Tir, félicite les lauréats de leur succès ainsi que ceux qui les ont encouragés dans cette voie. Il désire et il espère que les autres élèves de notre établissement universitaire marcheront sur les traces de leurs camarades.

Chichois. — Sur la scène de l'Alcazar est installé un théâtre miniature où le directeur M. J.-B. Gallot fait mouvoir ses fantoches marseillais. Ces représentations de famille n'intéressent pas seulement les enfants ; les grandes personnes trouvent également des sujets de distraction très agréables, dans les créations de l'inimitable *Chichois* Les marionnettes provençales ne donnent que quelques représentations. Entrée : 0.25 centimes.

Le personnel enseignant de l'arrondissement de Sisteron a appris avec une pénible surprise, le changement de son sympathique chef, Monsieur Félix Fabre inspecteur primaire de l'arrondissement de Sisteron, nommé à Brignoles. Intègre et bon, M. Fabre était aimé et estimé de tous ses subordonnés. Leurs regrets trouvent un écho dans les nombreux amis qu'il avait su se faire à Sisteron.

C'est M. Bancal, ancien instituteur et auteur de plusieurs ouvrages, qui lui succède Nous lui souhaitons la bienvenue.

Une Recette pour vivre vieux. -- Que de recettes n'a-t-on données pour vivre vieux ! Celle que fournit un de nos confrère est tellement simple que c'est plaisir de la rapporter.

Un médecin qui vient de mourir à l'âge de cent sept ans a fait connaitre, avant sa mort, le secret de sa longévité. Il suffit, pour arriver à ce résultat, de placer son lit du Nord au Sud, dans la direction des grands courants magnétiques du globe.

On a remarqué, en effet, que le flux du courant électrique est plus intense dans la direction du nord pendant la nuit que pendant le jour. En considérant les effets favorables du courant, si souvent éxpérimenté, il est évident qu'en tournant la tête au nord, où plutôt légèrement vers l'est, dans le flux même du courant électrique on se trouve dans les meilleures dispositions pour gouter un repos parfait.

On peut toujours essayer.

Un mot de la fin.

Un malheureux poëte pénètre timidement chez le directeur d'une grande revue.

— Voici quelques vers, Monsieur je voudrais.....

Le directeur sans s'arreter d'écrire !

Très bien, Monsieur, auriez-vous l'obligeance de les mettres vous-même au panier ? Je suis tellement occupé en ce moment.

Conseil du Jour — Aucune boisson n'est meilleure, plus saine et plus rafraichissante que notre Eau de Vals, source « Les Bernardins » prime du journal, mêlée au vin ou aux sirops. Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat-poste de 15 fr. adressé à l'administration du « Sisteron-Journal ». Les frais de port se payent en plus au moment de la livraison.

ETAT CIVIL

Du 6 au 13 Octobre 1893.

NAISSANCES

Rolland Henry-Théodore.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Néant.

Marché d'Aix

du 19 Octobre 1893

Bœufs limousins	1 35	à	1 40
Gris	1 25	à	1 27
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 50	à	1 60
Moutons africains	1 20	à	1 25
Réserve	1 35	à	1 45
Moutons de Gap	1 43	à	1 50
Moutons de Barcelonete	» »«	à	» »»
Russes	» »»	à	» »»

Le saxon du Congo, chanté partout en vers,
Triomphe au bruit flatteur des incessants concerts

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 13 —

N° 148

La marraine s'éteignit doucement, sans maladie, sans douleur, n'ayant d'autres infirmités que l'impotence presque totale due á son âge ; nous avons dit qu'elle vécut quatre-ving-douze ans ; détail typique, il y avait douze ans qu'elle avait totalement quitté les lunettes de presbyte qu'elle avait portées pendant plus de vingt années, et elle lisait encore, avec le seul secours de ses yeux, les bons vieux romans de la période romantique dans ces éditions du siècle imprimées en caroctères géants à raison de trente ou quarante lignes à la page.

Le ménage Belval, pas plus que le filleul, n'avaient été oubliés dans le testament de Mme Boutru. La famille de l'excellente femme, nombreuse puisqu'elle comportait des arrière petits-enfants, avait toujours su reconnaître et récompenser les qualités d'économie d'Etiennette. Elle savait combien la «femme de charge» avait été discrète et correcte dans ses fonctions d'intendante et de garde-malade, avec quelle stricte probité elle avait su veiller à ce que la vénérable aïeule n'eût rien à désirer, ne se privât jamais d'aucuns des soins, des douceurs mêmes auxquelles sa situation de fortune lui donnait droit, mais aussi à ce que son avoir, qui devait être le leur, ne fût en rien diminué.

Dans la circonstance, ils n'oublièrent pas le dévouement qui avait duré plus de vingt ans. D'abondants souvenirs de la défunte, consistant en meubles, argenterie, linge, furent laissés au ménage Belval. Celui-ci put, grâce aux économies faites d'autre part, se payer un luxe qu'ils s'étaient promis : avoir une maison á eux. Belval acheta pour peu de chose, à X... même, une antique masure, solidement construite, qu'il fit réparer à son goût de la cave au grenier. Quelques mois après, lorsque, la succession de la marraine de Louis étant liquidée, ils durent abandonner l'appartement où ils avaient passé leur jeunesse, les époux Belval s'installèrent dans leur maison devenue, grâce aux goûts relativement artistiques et à l'industrie du père, et grâce á l'appoint fourni par les cadeaux prélevés sur l'antique ameublement de la veuve du docteur, une fort confortable demeure, une des plus bourgeoises de X...

VI

Ils étaient à peine installés quand Louis Belval affronta sans la moindre émotion et bien sûr d'avance du succès, en compagnie de son ami de collège Lecomte, et de bien d'autres, les « épreuves » du « bachot ». Sa confiance en lui-même et sa réelle préparation d'ailleurs lui assurèrent la réussite; avec Lecomte, il fut parmi ceux qui eurent le chiffre de points le plus élevé, mais Lecomte seul obtint les honneurs des félicitations des examinateurs.

VII

La délicate intervention de sa marraine dans l'éducation de Louis Belval avait porté ses fruits ; les calculs de la femme de cœur et d'expérience semblaient devoir se réaliser. Louis avait en mains la fameuse clef qui ouvre tant de carrières. La situation de fortune de ses parents, sinon riches, du moins petits rentiers, lui permettait d'abord de choisir, puis d'attendre tranquillement le moment psychologique où il lui serait permis de percer.

La bonne tournure du jeune homme, ses manières gracieuses, sa facilité d'élocution, encore que toutes ces qualités fussent atténuées par une timidité relative, ne pouvaient que contribuer á lui rendre faciles les premiers pas. C'est ainsi du moins qu'en jugeaient et lui même sans trop s'en rendre compte, et ses parents, trop fiers de leur enfant pour ne pas être aveugles.

Après trois mois de vacances assurément méritées, notre bachelier avait fait choix d'une carrière, à la suite de quelques conciliabules entre lui et ses parents, où sa position de principal intéressé lui avait assuré voix préponderante.

G. PONTIS

(*A Suivre.*)

© VILLE DE SISTERON

Le bruit ayant couru qu'après les débats de son procès, Mac-Adaras était définitivement reparti pour Chicago, l'inconsolable Mimosa, lui a adressé l'ode suivante :

ODE A JAMES-DYER

Ta douleur, James-Dyer, sera donc éternelle,
Et les touchants discours
Que clame à tous les vents ta phalange fidèle
L'entretiendront toujours !...

* * *

Et ta candidature au tombeau descendue
Par un triste trépas,
Est-ce quelque dédale où ta blague perdue
Ne se retrouve pas ?...

* * *

Mais elle était du monde, où les plus belles blagues
Ont le pire destin !...
Et blague, elle a vécu ce que vivent les blagues,
L'espace d'un matin !...

* * *

Au loin, vers Chicago, de la correctionnelle
Fuyant les vains débats,
Imitant jusqu'au bout le grand polichinelle,
Tu diriges tes pas !

* * *

Tu fuis de Sisteron cette morgue bravâche
Qui, narguant ton toupet,
Fait se dresser ton poil, hérisser ta moustache
Et déchoir ton plumet !

* * *

Ah ! je plains de tout cœur ton affreuse déveine
O brave général !
Je gémis de te voir succomber à la peine
Sous un destin fatal !

* * *

Et pourtant ton courage éclatait à la Motte
Ce village d'enfer
Où d'un manche d'ombrelle on a eu la marotte
De faire un révolver !

* * *

Ah ! pourquoi pour nous seuls laisser l'amer calice ?
Pourquoi ce prompt départ ?
Craindrais-tu, James-Dyer, que dame la Justice
Te fit trop large part ?

* * *

Reviens, bon général, nous couvrir de ton aile !
Les pièces de cent sous
Que tu semais jadis d'une main paternelle
Ne brillent plus pour nous ! ..

* * *

Laisse de Chicago les trompeuses merveilles
Et reviens au combat
Viens répandre à plein broc une bière vermeille
Pour atteindre au Sénat !

* * *

Toulon ! la France entière éclate d'allégresse
Et tu nous plantes-là !
L'Angleterre est jalouse ! Aurais-tu la faiblesse
De te cacher là-bas ?

* * *

Ah ! n'est-tu plus Français, quand la triple alliance
Excite contre nous
Tes frères les Anglais ? Tu fus notre espérance
Et tu fuis loin de nous !

* * *

Reviens, Mac-Adaras, le plus brave des braves !
Et que ton chapeau gris
Flotte encore dans nos rues, majestueux et grave
Ainsi qu'un vieux débris.

MIMOSA.

Pour copie conforme :
MALHERBES.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 18 Octobre 1893.

La séance d'hier, comme il était à prévoir, n'a présenté aucune animation D'ailleurs, les bourses étrangères elles-mêmes ont été fort calmes. Le 3o|o ouvre à 98.35 et cloturé à 98.32. Le 4 1|2 statioune à 105.

L'Italien, a débuté à 83.60 et termine à 83.55. L'Extérieure Espagnole passe de 63. 60 à63.50. Ajoutons que ces variations de cours n'indiquent nullement les tendances des valeurs et qu'il eût suffi d'une demande ou d'une offre sérieuse pour les changer.

Les Société de Crédit n'ont pas plus de transactions que les fonds d'Etats. Le Crédit Foncier fait toujours 981.25 à terme ; la coupure de 100 fr. constituent un placement excellent rapportant 3 fr. brut d'intérêt, c'est a dire un plus que la Caisse d'Epargne postale ; en outre, l'acheteur à tous les deux mois lo possibilité de gagner un gros lot de 20.000 fr. sans compter des lots moindres.

Le Crédit Lyonnais s'inscrit à 750.

L'action de la société générale, regagnent progressivement son coupon d'Octobre, s'enregistre à 465.

Le comptoir National d'Escompte est en excellente tendance à 426 25.

L'action Kébao est tenue à 620 fr, Des expériences faites sur paquebots des messageries moritimes et de la Compagnie fluviale d'Indo-Chine, il résulte avec certitude que le charbon de Kébao est supérieur à celui du Japon, qu'il est moins friable et donne moins d'escarbille.

Les Chemins Economiques côtent 423.

Comptoir National d'Escompte
DE PARIS

Société anonyme au capital de 73 millions entièrement versés

SIEGE SOCIAL : 11, rue Bergère

Agence de Manosque
boulevard de la Plaine

Opérations du Comptoir National d'Escompte :

ESCOMPTE ET RECOUVREMENTS
EXÉCUTION DES ORDRES DE BOURSE
SOUSCRIPTION AUX ÉMISSIONS
PRÊTS SUR TITRES

Dépôts de fonds en comptes courants aux conditions suivantes :

Remboursables à vue	intérêt alloué	1 o|o
— avec préavis de 3 jours	—	1 1|2 o|o
BONS A ÉCHÉANCE		
à 1 an	intérêt alloué	2 1|2 o|o
» 2 —	—	3 o|o
» 3 —	—	3 1|2 o|o
» 4 —	—	4 o|o

Emission de chèques sur tous pays et de lettres de crédit pour voyages.
Paiement et escompte de tous coupons
RÉCEPTION DE TITRES EN DÉPOT

COFFRES FORTS DELARUE

Feuillure creuse et croisée dernier perfectionnement, système de gache en biseau rendant toute effraction impossible (modèle déposé) 34 médailles, 14 Diplômes d'Honneur. Hors concours. Exposition de Tours 1892, *seule médaille d'or.*

Paris, 127, Boulevard Sébastopol. — Envoi du catalogue franco.

MUSÉE des FAMILLES
Edition populaire illustrée

Sommaire du N° 42 -- 19 Octobre 1893
DEUXIÈME ANNÉE

Le Petit-Fils, par Georges des Brulies.— *Vers le pôle Nord*, par Daffry de la Monnoye. —*L'Eléphant blanc de Siam*, par Arm.Dubarry. —*Lucrezia*, par Léon Dequillebecq. — *Chansons de mon Village*, paroles et musique recueillies par Eugène Muller, accompagnement de J. Sillevestre. — *Fantaisies Cartographiques*, par Henry Gautier-Villars. — *L'Ami du Foyer — Concours. — Mosaique : Proverbes populaires:*

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnements : Un an, 6 fr. Six mois, 3 fr

Journal *LE BAVARD*
En vente le samedi à Sisteron
chez M. Allemand

VINS RECOMMANDÉS

M. Ferdinand ARNAUD, de Nimes, le propriètaire-viticulteur bien connu du département du Gard, expèdie ses produits.

	La pièce de 218 lit.	La 1/2 pièce 108 lit.
Montagne — —	76 fr.	43 fr.
Cotes — — —	86 »	48 »
Saint Nazaire —	97 »	54 »
Vin Blanc — —	88 »	49 »

Logés et rendus en gare destinaire franco de port et de droits (octroi excépté).

FUTAILLES USAGÉES A VENDRE
de **50** à **600** litres.

S'adresser a ETIENNE Bertrand, négociant en vins, Sisteron.

On trouvera également des vins nouveaux et vieux premières qualités à des prix défiant toute concurrence.

Mlle RICHAUD
Sage-femme de 1re Classe de la Faculté de Montpellier

a l'honneur de prévenir le public qu'elle vient de s'établir dans la ville de SISTERON, rue Droite, dans l'appartement même précédemment occupé par Madame Robert.

A VENDRE
UNE MAISON

Située à la Coste composée de trois pièces.

S'adresser à M. REBATTU fils ainé, ou au bureau du Journal.

A LOUER
DE SUITE
1er Etage et Magasin
DE CONFISERIE
avec Boiseries, Comptoirs, Vitrines
Situé rue Saunerie
S'adresser au Bureau du Journal.

AVIS
M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE
DU LYCÉE A DIGNE
Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses effors pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

VINS NATURELS
MAISON DE CONFIANCE
JEAN RULLAND
ISTERON

Petit vin Aramon.	25 fr.	l'hectolitre.
Supérieur...	30 fr.	—
Montagne...	35 fr.	—
Roussillon...	40 fr.	—
Roussillon Sup.	45 fr.	—
D'Espagne..	40 fr.	—
Alicante.....	45 fr.	—

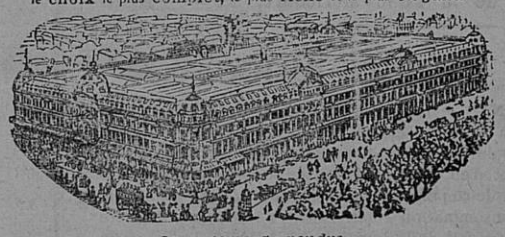
GARANTI PUR RAISIN
ON PORTE A DOMICILE

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION
en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :
LAVEZ-VOUS
avec le
SAVON AU GOUDRON
DE BARBIER
Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

Le gérant : Aug. TURIN.

AU BON MARCHÉ
MAISON ARISTIDE BOUCICAUT
PARIS PARIS

Magasins de Nouveautés
réunissant dans tous leurs articles
le choix le plus complet, le plus riche et le plus élégant.



Le système de vendre
tout à petit bénéfice *et* **entièrement de confiance**
est absolu dans les Magasins du **BON MARCHÉ.**

SAISON D'HIVER

La Maison du **BON MARCHÉ** a l'honneur d'informer les Dames que le **Catalogue** des **Nouveautés d'Hiver** vient de paraître et qu'il est adressé **franco** à toutes les personnes qui en font la demande.

Sont également envoyés **franco** les *Échantillons, Gravures, Albums* et *Modèles d'Articles confectionnés.*

Tous les envois (*autres que les Meubles et objets encombrants*), sont faits **franco de port** à partir de **25 francs.**

Adresser toutes les lettres :
à MM. LES DIRECTEURS DU **BON MARCHÉ. Paris.**

M C

OUTILS pour AMATEURS et INDUSTRIE
MACHINES à DÉCOUPER — TOURS et Accessoires
Fournitures générales pour **DÉCOUPAGE**
Catalogue illustré (plus de 500 figures) contre 40 centimes.
BICYCLETTES SOIGNÉES, Billes partout
CATALOGUE SPÉCIAL FRANCO
LE MELLE, Breveté S. G. D. G., *3, Rue de la Fidélité, Paris.*

POUR TEINDRE SOI-MÊME
EN TOUTES NUANCES
TOUTES SORTES D'ETOFFES
Employez
LA KABILINE
SE TROUVE PARTOUT

Cartes de Visite
Depuis 1 franc 50 cent. le cent
à l'Imprimerie du Journal

Approuvés par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE
CHEVEUX-GRIS-CHUTE des CHEVEUX
SUCCÈS GARANTI SEULS INOFFENSIFS
2f50 GRAND FLACON — 4fr. DOUBLE FLACON
CÉLÈBRE **SUBLIMIOR** DE HARRIS
Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris, la couleur et l'éclat de la jeunesse. Il ne poisse pas. Le **SUBLIMIOR** arrête la *chute des cheveux* et guérit les pellicules.
Le **NIGER** de **HARRIS** rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive. *Une application tous les 15 jours suffit.* — **LE NIGER, 4 fr. 50.**
CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.
ENTREPOT GÉNAL A PARIS : **HARRIS, 13, r. de Trévise.** — *Notice fco sous pli fermé.*

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coins

© VILLE DE SISTERON

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR
favori des
CHEVEUX.

Pour rendre aux **cheveux gris** ou décolorés leur couleur et beauté primitives ainsi que leur vitalité et brillant.

Le plus beau diadême de la nature est une opulente chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt: 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

---

CAISSE DES MINES
ET DES
Charbonnages

Société en Commandite
par Actions de **100** fr. libérées au Porteur
FONDÉE EN 1856
AU CAPITAL SOCIAL DE 2 ,000.000 FR.
26, Rue Cambon, Paris

Achat et Vente de titres Miniers, Constitution de Sociétés. Emissions. Etude et Exploitation de Mines. Analyses.

La **CAISSE DES MINES** a pour organe le *Journal des Mines* fondé en 1854, indispensable à tous les porteurs de Titres Miniers et à toute personne désireuse d'augmenter ses revenus: abonn. 12 fr. par an.

Royal Windso

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?
SI OUI

Employez le **ROYAL WINDSOR**, ce produit par cellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beau naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Ch veux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEU Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats in pérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : **22, Rue de l'Échiquier, *PARIS***
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attest

---

COMPTOIR GÉNÉRAL DES ALPES

SUCCURSALE DE SISTERON

MAISON PRINCIPALE A MARSEILL

LORIN JEUNE & Cie

ACHATS DE BOIS DE NOYER ET AUTRES

Avances sur Marchandises, Escompte, Recouvrements, Échanges.

Ecrire ou adresser les offres à l'Agent Général à la succursale de Sisteron (Basses - Alpes.)

MANN & ILGEN

PARIS - 44, Rue de la Folie-Méricourt, 44 - PARIS

W.-L. MANN, Succr.

La Lampe "**ALADIN**" — force de lumière 24 bougies — est la meilleure lampe de table, à courant d'air, qui ait été établie jusqu'à ce jour. La disposition toute spéciale de son disque, perforé en tamis, que l'air traverse avec force, permet d'en élargir la flamme et de la rendre incandescente. Par l'application de ce principe, on obtient donc, avec un bec de petite dimension et de consommation relativement minime, une lumière d'une intensité étonnante, qui fait de la lampe "**ALADIN**" l'idéal de la lampe de bureau, de la lampe d'études, etc., son fonctionnement étant des plus simples et son entretien des plus faciles.

GRACIEUSE — **ÉLÉGANTE**

COMBUSTION COMPLÈTE — **SANS ODEUR**

PRIX-COURANT

pour les abonnés ou lecteurs du Journal.
J'envoie ma
"**Lampe ALADIN**"
en cuivre nickelé, avec abat-jour vert, double émail, de 19 centim. de diamètre et deux verres, franco de port et d'emballage au prix de

10 Fr. »

A domicile ou en gare la plus rapprochée dans toute la France contre remboursement

AVIS IMPORTANT

Pour éviter les frais de remboursement qui sont à la charge du destinataire, il suffira de joindre à la commande un mandat postal de 10 francs.

Le prix des verres de rechange est de ».35 pièce.

Par commandes d'au moins 12 verres à la fois, je les expédie *franco de port et d'emballage.*

Les mèches valent 0 fr. 25 l'une.

Ma lampe brûle avec tout pétrole, mais, pour obtenir une lumière incomparable, employer de préférence l'ORIFLAMME qui aujourd'hui se trouve partout.

Prière de faire les commandes à temps, afin de nous éviter un trop grand encombrement en pleine saison.

MANN & ILGEN

44, Rue de la Folie-Méricourt
PARIS

W.-L. MANN, Succr.

Meilleur système d'éclairage au Pétrole, pour Usines, Cafés, Eglises, Salles de réunion, Chais, Boutiques, etc., etc.

La question du mode d'éclairage, étant, pour ma Clientèle, d'une importance capitale, je me suis appliqué, depuis de longues années, à en étudier attentivement les systèmes les plus pratiques et je recommande en **toute sécurité**, pour les locaux de vaste dimension, ma

LAMPE "ÉCLAIR"

30 LIGNES

Perfectionnée, en cuivre poli, à courant d'air central, avec élévateur permettant l'allumage sans enlèvement du verre et un extincteur nouveau à levier.

Consommation : 100 grammes de pétrole par heure.

Force de lumière : 80 bougies.

Flamme incandescente aussi brillante que la lumière électrique.

PRIX DE FAVEUR pour les Abonnés et Lecteurs du Journal :

20 FRANCS

Franco de port et d'emballage, à domicile ou en gare la plus rapprochée par toute la France contre remboursement.

Mon appareil est complet, au prix ci-dessus et comprend: 1 lampe garnie de sa mèche, et de son verre, avec lyre fil tors extra-fort et abat-jour en tôle ondulée vernie de 55mm de diamètre.

Verres de rechange : 0 fr. 75 pièce.

Mèches de rechange : 0 fr. 50 pièce.

Lampe seule, munie de son verre. . . . . 14 fr.

Lyre seule avec abat-jour, Prix. . . . . 7 fr. 50

AVIS IMPORTANT. — Pour éviter les frais de remboursement, 0 fr. 80, qui sont toujours à la charge du destinataire, il suffira d'envoyer un mandat-poste de 20 fr. — Comme, sans dépasser le poids de 5 kilos assigné à notre colis, il est possible de joindre un verre en plus, mais un seul, le client qui désirera un verre de rechange devra joindre 0 fr. 75 au montant de son mandat.

Les verres de rechange, sont envoyés également franco, mais par commande d'au moins 12 à la fois, cette quantité formant un colis de 5 kilos. — Pour un nombre inférieur, l'emballage et le transport, s'élevant ensemble à 1 fr. 60, sont à la charge de l'Acheteur, qui voudra bien les joindre au prix des verres.

Ma lampe brûle avec tout pétrole, mais, pour obtenir une lumière incomparable, employer de préférence l'ORIFLAMME qui aujourd'hui se trouve partout.

PRIME

Ce bon est à détacher et à joindre à la commande pour jouir des prix de faveur accordés au abonné et lecteurs du Journal.

Un Spécimen de la Lampe ci-haut fonctionne dans nos bureaux à notre plus grande satisfaction

---

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON